

Viva Italia ! La coalition anti-UE et anti-immigration qui "les " fait trembler

écrit par Christine Tasin | 22 mai 2018



Ils ont fini par tomber d'accord. C'est un miracle espéré et attendu même si chacun des protagonistes (Ligue du Nord et Mouvement 5 étoiles) jurait ses grands dieux qu'il ne travaillerait pas avec l'autre.

Luigi Di Maio et Matteo Salvini voulant chacun diriger le gouvernement se sont entendus pour proposer une tierce personne à Mattarella, Giuseppe Conte. Ce dernier faisait partie de l'équipe dirigeante de M5S. La balle est dans le camp de Mattarella qui peut refuser Conte... mais il pourrait se retrouver avec un gros problème s'il le faisait.

Giuseppe Conte serait chargé de « *débureaucratiser* » l'administration.

Par ailleurs le programme de la Ligue et de M5S... ça décoiffe !

Non à Bruxelles

Non à l'immigration

Non à l'austérité

Non à la délinquance

La Ligue et le M5S ont dévoilé vendredi un « *contrat de gouvernement* » qui tourne le

dos à l'austérité et aux « *diktats* » de Bruxelles et promet la plus grande fermeté contre la corruption, contre toutes les formes de délinquance et contre l'immigration.

Dimanche, une large majorité de sympathisants de la Ligue (91 %) a apporté son soutien à ce texte. Le M5S, arrivé en tête des élections législatives du 4 mars, avait organisé vendredi une consultation similaire sur Internet, et a également obtenu un très large soutien.

Le document prévoit notamment une réduction des prélèvements fiscaux de plusieurs milliards d'euros, une augmentation des dépenses publiques en faveur des défavorisés et l'abandon d'une réforme impopulaire des retraites.

http://www.lemonde.fr/europe/article/2018/05/21/italie-giuseppe-conte-propose-pour-diriger-le-gouvernement_5302457_3214.html#J71mV6u8dvwCZ9Xz.99

Les peuples européens, même quand on ne leur propose pas un Brexit, disent clairement non à cette Europe de technocrates qui tue les nations et les peuples.

On croise les doigts pour que Conte soit le Premier Ministre et qu'il réussisse à appliquer son programme.

Ce sera dur, très dur. Pour les Italiens mais aussi pour la France.

L'Italie n'est pas en bonne forme économique, c'est le moins que l'on puisse dire. Et tous les autres, les Merkel, les Macron, les Juncker, FMI, fonds de pension... ont tous les atouts pour empêcher l'Italie de sortir de l'euro et/ou de l'UE, pour la forcer à quia. On se souvient de l'aventure Tsipras qui avait obtenu un vote du peuple grec lui permettant l'impensable... et de son brutal recul. On peut craindre que l'Italie ne subisse le même genre de pressions, mais les deux partis ayant obtenu le maximum de voix dans le pays sont forts, et semblent déterminés, eux.

L'aventure pourrait être jouissive.

Pour la France, par contre, quand on sait que, déjà actuellement, nombre de clandestins arrivés en Italie se retrouvent à Paris, fuyant une Italie qui n'a plus les moyens (ou ne veut plus se les donner, devant la bronca populaire qui a émergé aux élections) de les choyer par l'intermédiaire des associations on peut craindre un afflux encore plus massif de « migrants » fuyant l'Italie... Si c'est le prix à payer pour que le peuple de France suive l'exemple des Italiens et cesse de voter pour les européistes-immigrationnistes, ce sera un mal pour un bien.

En tout cas, la vague anti-UE et anti-islam dépasse l'Europe de l'est, l'Europe centrale... et arrive, tout doucement mais sûrement en Europe occidentale.

Admirons le spectacle, amis... et tenons-nous prêts à jouer notre partition.